



L'apprenti Pavel Jezdik découvre le monde international de la manufacture d'orgues: les voyages font simplement «partie du métier.»

PAVEL:

C'EST VRAIMENT COOL DE TRAVAILLER DANS UNE ENTREPRISE DE NIVEAU MONDIAL. »

FACTEUR D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE CFC, ORIENTATION FACTURE D'ORGUE – Dans de nombreux domaines, les entreprises artisanales suisses font très bonne figure. Les facteurs d'orgues, eux, jouent carrément dans la cour des champions.

Il est très rare que des apprentis suisses soient envoyés en mission à l'étranger, et ceux qui peuvent s'en vanter font souvent l'objet de reportages dans les médias. Pour Pavel Jezdik, par contre, travailler à l'étranger fait tout simplement partie de son métier. Durant sa deuxième année d'apprentissage déjà, il avait séjourné cinq semaines à Taiwan pour y terminer le montage d'un grand orgue d'église. Depuis, cet apprenti âgé actuellement de 19 ans ne s'est plus arrêté: pour 2014, six semaines sont prévues à Brünn, en Moravie. Il n'y sera pas vraiment dépaysé, lui dont la famille a des racines tchèques.

D'APPRENTI À PATRON

L'entreprise dans laquelle Pavel fait son apprentissage, Mathis Orgelbau SA, est depuis des années à la pointe sur le marché mondial, ce qui explique les fréquents voyages à l'étranger. Depuis sa fondation en 1960 à Näfels, dans le canton de Glaris, cette firme familiale a poursuivi une stratégie gagnante. «Nous avons depuis toujours misé sur les valeurs propres à la fabrication d'orgues baroques: un travail artisanal de première qualité allié à un son optimal», explique Franz Höller. Quant à son collègue, Pascal Seiler, il voit un autre atout: la capacité d'adaptation de cette petite structure, qui emploie une vingtaine de personnes, dont quatre apprentis en règle générale. Hermann Mathis, l'actuel propriétaire, y a d'ailleurs été apprenti lui aussi, dans les années 1970.

«Les orgues Mathis sont conçus et produits entièrement chez nous, à Näfels», souligne Franz Höller. «Nous élaborons des projets personnalisés, disposons d'une grande réserve de bois débité, séché naturellement et de toute première qualité (la plupart du temps de l'épicéa), coulons les tuyaux d'orgue (cette opération délicate constitue une orientation d'apprentissage en soi), procédons à l'intonation et accordons l'instrument. Chaque orgue est une pièce unique», affirme Pascal Seiler, «et à part quelques éléments électroniques, nous fabriquons toutes les pièces sur mesure, chez nous».

On comprend donc que Pavel Jezdik doit suivre un enseignement très diversifié, qui va de la menuiserie classique au travail du cuir et des métaux. «Ce métier est incroyablement varié. La seule routine que nous connaissons, à la rigueur, c'est de préparer des réserves de petites

pièces», estime ce futur professionnel. Actuellement en troisième année d'apprentissage, Pavel peut déjà réaliser seul de nombreuses tâches. Il n'en est pas moins toujours impressionné de voir à quel point le fonctionnement de l'équipe Mathis est bien rodé. Cette fine collaboration est par ailleurs indispensable pour fabriquer un orgue. Les instruments, qui peuvent mesurer jusqu'à neuf mètres de haut, sont entièrement montés à Näfels, buffet compris, puis transportés en pièces détachées. Une fois l'orgue arrivé à destination, l'équipe procède au montage final, une tâche de longue haleine, et à son accordage. Une étape que Pavel apprécie particulièrement: «C'est vraiment cool de travailler dans une entreprise de niveau mondial. Les séjours à l'étranger sont la cerise sur le gâteau». Il ne faut pas moins de 10000 heures de travail pour fabriquer un orgue de taille moyenne (destiné à une église de village, par exemple). Le montage final – accordage non compris – requiert à lui seul une équipe de trois personnes pendant près de six semaines. L'entreprise de Näfels a fabriqué près de 400 orgues depuis sa création et restauré de nombreux instruments historiques, ce qui fait d'elle l'un des grands fabricants d'orgues de Suisse.

YEUX ET OREILLES À CONTRIBUTION

Les facteurs d'orgues et les factrices d'orgues – pas si rares elles non plus – suivent leur formation théorique lors de cours blocs de plusieurs jours dans le centre de formation professionnel d'Arenenberg, à Salenstein, dans le canton de Thurgovie. Les branches enseignées abondent, outre la mécanique et la connaissance des outils et des matériaux, également les techniques d'usinage, le dessin industriel, l'acoustique, la connaissance des instruments et des styles. Les capacités musicales ne jouent étonnam-

ment qu'un rôle secondaire, même s'il est souhaité que le futur professionnel apprenne à jouer d'un instrument. Le maître d'apprentissage, Franz Höller, précise à ce sujet: «Il est plus important d'avoir un bon coup d'œil que l'oreille très musicale, mais être familiarisé avec la musique facilite le travail». Pavel, violoniste passionné depuis des années, remplit sans aucun doute cette dernière condition. Rien d'étonnant donc qu'il souhaite continuer dans cette voie une fois son apprentissage terminé et compte bien s'intéresser aux formations continues proposées par l'entreprise dans le domaine de l'intonation et de la restauration.

Pavel n'a pas de souci à se faire pour son avenir professionnel, comme l'explique Franz Höller: «Il est vrai que l'on fabrique moins de nouveaux orgues, car les églises et la musique d'orgue n'ont pas vraiment le vent en poupe actuellement, mais les orgues doivent faire l'objet d'un entretien régulier pour fonctionner correctement, et d'une rénovation de fond en comble tous les vingt ans environ. Et en ce qui concerne les restaurations et l'entretien, les facteurs et factrices d'orgues suisses sont tout aussi à la pointe que pour la fabrication d'instruments neufs».



CAPACITÉS NÉCESSAIRES

- Habileté manuelle
- Capacité à se représenter les objets en trois dimensions
- Talent pour le dessin
- Sens esthétique
- Patience et persévérance

DÉROULEMENT DE LA FORMATION

- Quatre ans de formation initiale
- Chaque année, cinq cours-blocs d'une à deux semaines au Centre de formation d'Arenenberg (TG)
- Une demi-journée par semaine à l'école professionnelle (branches générales pour la Suisse romande)
- Cours interentreprises sous forme de blocs d'une semaine
- Possibilité d'obtenir la maturité professionnelle pour les apprentis ayant de bonnes notes
- Examen de maîtrise à l'école professionnelle de facteurs d'instruments de musique de Ludwigsburg (en Allemagne)

Pavel Jezdik doit suivre un enseignement très diversifié, qui va de la menuiserie classique au travail du cuir et des métaux. Son répondant, Pascal Seiler, se charge de faire de cet apprenti de 19 ans un membre de l'équipe parmi les autres.